



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL MIERCOLES 13 DE NOVIEMBRE DE 1811.

S. Estenislao Koska.

Las Q. H. están en la Ig. Parroquial de Ntra. Sra. del Pino; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BAROMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFER.
11 á las 11 de la noc.	12 grad. 4	28 p. 1 l. 8	O. Nubes.
12 á las 7 de la mañ.	11 2	28 1 2	N. O. Idem.
12 á las 2 de la tard.	13 2	28 1 9	O. N. O. Idem.

SUITE DES ANTI-JOURNAUX *Insurgés.*

Jé penserais assez volontiers que le projet proposé par Carrol de former un corps d'espagnols, à la solde et aux ordres des anglais à quelque intention sinistre de leur part; c'est sans doute pour l'emporter ensuite dans l'Amérique espagnole, et s'emparer de quelque morceau qui pourrait leur convenir. D'abord il n'y aura qu'un tiers d'officiers anglais, dans peu il y en aura la moitié, et enfin tous seront de cette nation. Ils réuniront à ce corps tous les déserteurs étrangers qu'ils auront, et ils finiront par avoir sur pied une armée qui ne leur coûtera que les officiers. Ils composeront ainsi les équipages de leurs vaisseaux; mais ils n'auront pas autant de facilité pour les armées de terre que pour celles de mer, car il est plus difficile de désertir quand on est sur un bâtiment. Les anglais, quelle qu'en soit l'issue, feront cette tentative: cela ne leur servirait-il qu'à garnir quelque île, ce n'est déjà pas tout perdre. L'essentiel est que les officiers soient de leur nation; car ils savent qu'avec les espagnols ils ne feraient pas grand'chose. Ces mauvais officiers, qui forment la majeure partie sont des êtres inutiles, et qui gênent en campagne. Quoique les troupes anglaises ne puissent pas se comparer avec celles des autres nations de l'Europe, elles sont cependant meilleures que toutes celles de l'insurrection espagnole, parce qu'elles manquent de discipline, de règle et de tout ce qu'il faut pour que les soldats se montrent les dignes descendants de ces grands hommes qui rendirent autrefois le nom espagnol si respectable,

CONTINUACION DE LOS ANTI-DIARIOS *insurgentes.*

No negaré que en el proyecto propuesto por Carrol tienen los ingleses la siniestra intención de formarse un cuerpo de ejército español asalariado à sus órdenes, para llevárselo despues à la América española, y apoderarse de algun punto que les quidre. Al principio será una tercera parte, poco a poco llegará à una mitad, y luego todos los oficiales serán ingleses ó Irlandeses. Reunirán à este cuerpo quantos desertores extranjeros vengan à la mano, y al cabo de algun tiempo tendrán un ejército entero à su disposicion que no les costará mas hombres que los oficiales. De este modo están tripulados sus buques; pero no les será tan facil hacer con las tropas terrestres lo que se hace con la marina; porque de los buques no viene tan à la mano el desertar. Sin embargo los ingleses hacen una tentativa à salga lo que saliere. Quando no les pudiese servir mas qu para guarnecer alguna isla, ya hacian un negocio. El caso es que los oficiales sean de su nacion, porque saben que con los de España hacian muy poco. Los malos que son los mas, son unos eures inútiles, y embarazosos en campaña; y la tropa inglesa, aunque no se puede comparar con ninguna de las de Europa, siempre es mucho mejor que la de la insurreccion española, falta de disciplina, falta de arreglo, falta de todo lo necesario para que sus soldados puedan manifestarse dignos de descender de aquellos grandes hombres que tan respetable hicieron en otros tiempos el nombre español; falta sobre

et tout cela parce qu'ils n'ont point d'officiers. Les bons ne seront d'aucune utilité aux anglais, car quoique aveuglés par le fanatisme, et par les perfides insinuations du cabinet de Londres, ils ne servent ardemment ce parti que parce qu'ils croient servir leur patrie. Mais tout cela n'a qu'un temps; le jour viendra où le voile tombera, et les bons militaires espagnols profiteront de toutes les occasions qui se présenteront pour abandonner le conseil de Régence et les Cortes (qui à l'exception de quelques personnes de mérite, en très-petit nombre, et qui ne se trouvent là que par circonstances, ne sont qu'une réunion de foux et d'ignorans) pour embrasser le parti de Napoléon; et l'Espagne tranquille sous le règne de la loi, apprendra à connaître la différence qui existe entre un gouvernement sage et le despotisme et l'anarchie. Il y en a déjà beaucoup qui ont embrassé ce généreux parti, et qui sont maintenant bien convaincus que les drapeaux de l'insurrection ne sont pas ceux de la patrie. Leur exemple sera suivi, et les anglais le connaissent bien. Voilà pourquoi ils ne peuvent pas compter sur les officiers espagnols, parce qu'ils méprisent les mauvais, et qu'ils voient l'impossibilité d'aveugler tellement les autres au point qu'ils préféreraient être les esclaves de cette nation au glorieux titre d'alliés et d'amis des français. Le continent ne forme qu'une seule famille, et les anglais voient clairement que tous les espagnols ne tarderont pas à en faire partie. Ils voient en même temps que pendant les troubles actuels ils peuvent attrapper un bon nombre de soldats espagnols, et que mis sous une bonne discipline, ils ne seront pas les plus mauvais de l'Europe. Voilà encore une fois pourquoi ils demandent des soldats, sans vouloir des officiers. Ils ne refuseraient pas les bons, mais ils voient l'impossibilité de les avoir, et ils sont en très-petit nombre; et ne se soucient pas des autres qui forment la grande majorité. Ceux-ci sont un tas d'enfants pleins de vices, sans principes, sans éducation, sans caractère, et surtout peu propres au métier des armes. Que seraient les généraux anglais de semblables militaires? Ils en seraient embarrassés.

Ces petits nobles qui ont fait tant de peur au Rédacteur du noticiero de Vich, ne goûteront pas ce qu'on vient de dire. Qu'ils entendent donc ce que leur dit celui de Barcelone, homme qui leur soutiendra la vérité, sans craindre leurs sables ni leurs raisons, qui seront cependant bien mauvaises, s'ils veulent me répondre. Mais qu'ils ne m'écourent pas, qu'ils s'en rapportent à l'un autre qui assurément est de leur parti.

D'après ces principes, on imprima dans le temps une brochure sous le titre de Conversations du vieillard au manteau bleu, dans laquelle

tout de officiales. Los buenos no sirven para los ingleses; porque aunque en el ardor del fanatismo sirvan ciegos y arrojados à las inspiraciones del gabinete británico, lo ejecutan porque el error les hace creer que defienden su patria. Mas esto es momentaneo; vendrá día en que caya al velo, y los buenos militares españoles aprovecharán las ocasiones que se les presenten, para abandonar el Consejo de Regencia, y las Cortes, (que à excepcion de algunos muy escasos personajes de mérito à quienes las circunstancias han colocado allá, no son mas que una reunion de estúpidos y botarates); lo abandonarán digo, para abrazar el de la generosa rama Napoleónica, baxo cuyas leyes despreocupada la España aprenderá à conocer la diferencia que va de un gobierno ilustrado, à un anárquico despotismo. Muchos son los que han executado ya esta heroica accion; y están bien persuadidos de que las banderas de la insurreccion no son las banderas de la patria en manera alguna. Su exemplo será seguido; y los ingleses lo conocen. Ved ahí la razon porque no pueden contar con oficiales españoles, pues los malos son despreciables, y à los buenos será imposible cegarles tanto que les hagan preferir el ser esclavos de Inglaterra al glorioso título de aliados, amigos, y hermanos de los Franceses. El continente no es mas que una sola familia; y los ingleses ven muy claramente que los españoles no tardarán mucho en formar todos parte de ella. Al mismo tiempo ven que las turbulencias actuales pueden presentarles ocasion de atraerse una buena porcion de soldados españoles: y entienden que estos puestos baxo una disciplina regular no serán de los últimos de Europa. Así es que quieren soldados, y no oficiales. Quieran los buenos, pero hallan imposible conseguirlos, aunque son muy pocos; por otra parte ven la inutilidad de los otros, que forman el mayor número. Ven que esos son un conjunto de mocosos llenos de vicios, sin principios, sin educación, sin carácter, y sobre todo sin idoneidad para la guerra. ¿Qué harían con semejantes muebles los generales ingleses? Embarazarse.

¿Negarán esto los caballeritos que tienen tan medroso al Redactor del Noticiario de Vique? Oygan pues lo que les dice el diarista de Barcelona, hombre que dirá una verdad al mismo lucero del alba, y que no teme sus sables ni sus razones, las que no pueden dexar de ser muy malas, si me quieren responder. Mas no me oygan à mi: oygan à otro, y à fe que es de su partido à puño cerrado.

Baxo estos principios se imprimió tiempo atras un quaderno con el título de conversaciones del Viejo de la capa azul, en que son muy

on remarque les passages suivans, qui sont applicables à ce que nous disons.

LE VIEILLARD AU MANTEAU BLEU.

Extrait de la première Conversation.

Il y a quelque temps que quelques amis et moi fumes à la promenade de la Alameda; là assis sur un canapé, nous provocâmes plusieurs conversations relatives à la situation présente de l'Espagne, et sur la corruption du temps. Chacun a sa manie plus ou moins dangereuse; pour moi j'ai et j'aurai, avec l'aide de Dieu, la curiosité de recueillir et mettre en ordre toutes les idées qui furent présentées, n'étant pas juste que le public les ignore, pouvant contribuer à l'instruire sur ses vrais intérêts. Une soirée nous étions quatre; il y avait un Vieillard portant un manteau bleu et un bonnet de drap, homme d'une faible complexion, mais d'un caractère plus âpre que la vérité elle-même. De quoi provient, dit l'un de nous, qu'après environ trois ans d'une guerre cruelle notre parti soit si peu avancé? je désirerais savoir qu'ont produit les efforts de plus de dix millions d'habitans que l'Espagne a dans son sein. — Je sais bien d'où cela vient, répondit le vieillard au manteau bleu; je vous en exposerai biens la cause, et vous ferais voir les désordres qui existent parmi nous, en vous donnant les moyens de les faire finir, et de rétablir le bon ordre, si je ne craignais de me fatiguer inutilement. Nous le suppliâmes alors en qualité d'ami de parler et de nous communiquer sa façon de penser. Prenant donc la parole, assis au milieu de nous, il commença à s'exprimer ainsi: — Pour s'opposer à une force armée, il est nécessaire de le faire avec une force égale. L'union seule peut nous donner cette force; cette union ne peut avoir lieu que par la discipline militaire, et cette discipline n'existera jamais sans avoir des chefs expérimentés. — Pour obtenir des victoires, il ne suffit pas toujours d'avoir beaucoup du monde dans les armées, mais il faut qu'il y règne une discipline sévère. La discipline ne consiste pas précisément à opprimer les soldats et à les mener comme des esclaves; car quoiqu'ils doivent être soumis aux lois sur la milice, ils n'en sont pas moins des citoyens libres, égaux à tous autres, et peut être bien plus dignes, puisqu'ils contribuent par leurs fatigues à soutenir la patrie. Elle consiste à entendre parfaitement les règles de l'art de la guerre; à concevoir les pièges que l'ennemi peut tendre et à les éviter; et à le détruire plutôt par des stratagèmes que par la force. Ce genre de discipline regarde particulièrement les officiers, et l'issue de toutes les entreprises dépend de leur valeur, de leur intelligence, et de leurs talens militaires. Les armées sont des corps organiques

3
dignes de noter, y hacen mucho al caso las expresiones siguientes: Oyganlas.

EL VIEJO DE LA CAPA AZUL.

Extracto de la Conversacion primera.

Tiempo hace que juntos algunos amigos y yo, salimos al paseo de la Alameda, en donde sentados en un canapé, suscitamos varias conversaciones relativas à la situación presente de España; y à la corrupcion que se nos ofrece à la vista. Tiene cada uno sus ocurrencias criticas, mas ó ménos agudas, y yo tengo y he de tener. Dios mediante, la curiosidad de recopilarlas y ordenar sus ideas, de las que no es justo catezca el público, pudiendo contribuir à insertarle en sus verdaderos intereses. Eramos quatro la otra tarde, uno de ellos era un viejo con capa azul y montera, hombre flaco, y de carácter mas áspero que la misma verdad. ¿En que puede consistir dixo uno, que al cabo de tres años próximos à cumplirse, que mantenemos esta guerra sangrienta, havamos adelantado tan poco à nuestro favor? ¿Quisiera yo saber adonde están los esfuerzos de mas de diez millones de habitantes que deben à España su existencia? Yo bien sé en qua consiste, respondió el viejo de la capa azul, y aun me entretendria en exponer la causa y en manifestar los desórdenes que hay entre nosotros, con los medios de desterrarlos y restablecer el buen orden, sino temiera fatigarme en vano. Suplicám xle entónces todos con ahinco hablase quanto gustase, y nos comunicase su modo de pensar, como à amigos que éramos. El entónces sentado en medio de nosotros tomó la palabra y empezó à decirnos lo que sigue. »Para resistir à la fuerza armada, es forzoso oponer la misma fuerza; para tener esta fuerza es necesaria la union; para conseguir la union, es precisa la disciplina militar y no puede haber disciplina militar sin gefes consumados. — Para poder conseguir ventajax, no basta que juntemos muchos soldados en los exercitos, es necesario además que haya en ella una perfecta disciplina, la disciplina no consiste precisamente en tener esclavizado y oprimido al soldado, que aunque deba estar somerido à las leyes que dicta la milicia, al fin es ciudadano libre, igual à otro qualquiera, ò quizá mas digno, pues contribuyé con sus fatigas à sostener la Patria. Consiste si, en comprender con perfeccion las reglas que el arte de la guerra prescribe, en entender los ardides del enemigo y evadirlos; en destruirle no tanto con los brazos, como con las estratagemas. Este género de disciplina toca indistintamente à todos los oficiales y en el genio, valor, perspicacia y talento de estos consiste el éxito de las empresas. Los exercitos son unos cuerpos armónicos compuestos

compuestos de plusieurs membres, dont les officiers sont les yeux; comme des membres robustes sont presque inutiles à un corps aveugle, de même une armée nombreuse n'obtient aucun succès, si les officiers qui la dirigent manquent de la science nécessaire. On nous parle sans cesse d'augmenter nos armées par une jeunesse robuste, mais on oublie de chercher de bons officiers, capables de faire renaitre la discipline. Augmenter le nombre de soldats et ne pas introduire parmi eux la discipline et le savoir, ce n'est que sacrifier de nouvelles victimes, et détruire les plus belles ressources de la nation. Nous sommes venus plusieurs fois aux mains avec nos ennemis, ayant des forces bien supérieures aux leurs, et cependant nous avons été battus avec une perte considérable. Les batailles de Medellín, d'Ocaña et autres sont la preuve de ce que j'avance. *(La suite à demain.)*

de varios miembros, los oficiales son sus ojos, y à la manera que nada aprovecha à un cuerpo ciego tener miembros robustos, del mismo modo no aprovecha à un ejército el número de soldados, si falta ciencia en los oficiales que lo dirigen. Se habla continuamente de aumentar el número de los ejércitos con la robusta juventud, pero no se trata de establecer buenos oficiales, que sean capaces de resucitar la disciplina. De ninguna otra cosa sirve aumentar los ejércitos, sino hay disciplina y ciencia militar, que de sacrificar nuevas víctimas, y destruir los mas floridos recursos de la nacion. Repetidas veces hemos trabado accion con nuestros enemigos, teniendo ejército superior al suyo, y no obstante esta ventaja, hemos quedado vencidos con pérdidas considerables. Las acciones de Medellín, Ocaña y otras, son buenos testigos de mi proposicion. *(Se continuará.)*

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

GOVERNEMENT DE BARCELONE.

Ordre du jour du 12 Novembre 1811.

Une colonne de 300 fantassins et 33 dragons sortit de Lérida le 25 Octobre, et arriva au point du jour devant Balaguer; elle y attaqua le bataillon ennemi dit de Balaguer, fort de 800 hommes. Une heure après ce bataillon n'existait plus, 200 hommes seulement sont parvenus à s'échapper, tout le reste a été pris ou tué.

Cette affaire fait le plus grand honneur aux troupes qui y ont participé, et au capitaine Lecomte du 14.^{me} régiment d'infanterie de ligne qui les commandait.

*Par ordre de Mr. le Général de Division
Gouverneur,*

*Le général chef d'état-major du Gouvernement,
Signé URBAIN DEVAUX.*

GOBIERNO DE BARCELONA.

Orden del día 12 de Noviembre de 1811.

Una columna de 300 infantes, y 33 dragones salió de Lérida el 25 octubre, à punta de día llegó delante de Balaguer; allí atacó al batallón llamado de Balaguer, fuerte de ochocientos hombres; al cabo de una hora ese batallón ya no existia; solo pudieron escaparse doscientos hombres; todos los demas quedaron muertos ó prisioneros.

Esta accion honra muchísimo à las tropas que tuvieron parte en ella, y al capitan Lecompre del regimiento 14 de infantería de línea, que la mandaba.

*De orden del Sr. General de Division
Gobernador,*

*El General gefe del Estado mayor del Gobierno
Firmado URBANO DEVAUX.*

VARIEDADES.

EFEMERIDA.

*Suceso del día de hoy en 355 años Osmna,
Memorias sagradas, t. 1. fol. 474.*

Hoy en Tagaste nació
El gran Doctor Agustino,
Que de grande libertino
A grande Santo pasó.

CHARADE.

Je voulais être mon premier,
Mais considérant mon dernier,
Je ne veux plus de mon entier.

Le mot de la dernière charade est *Franc-Maçon.*

PÉRDIDA.

Se ha perdido una perrita carlina parda, con un collar de cuero negro ferrado de roxo, y un candado de cobre; lo que la hubiere encontrado se servirá llevarla en la oficina de este periódico, donde se le dará una gratificacion.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy las comedia titulada: *No puede ser el guardan una mujer*; tonadilla, el Jaleo y saynete.